

Mon Paris-Brest-Paris à « Moi » : J'ai vu, j'ai compris !

Depuis des années, je voulais être au cœur du mythique Paris-Brest-Paris cyclo qui se déroule tous les quatre ans : l'une des épreuves d'endurance les plus difficiles.

A vélo : non, je n'en suis pas capable, aussi bien physiquement que, surtout, moralement !

Donc, je décide quelques cyclos du VCS : Bernard et Claudie Hamon, Annie mon épouse et la Mère Poule du club Didier Paret (qui me dit toujours oui, depuis quarante ans, quand je lui demande quelque chose), de faire cette aventure, en voiture-assistance, pour nos 6 sancéens. William Ofiara, Alain Cartier, Daniel Gauduchon, Didier Joseph, Gilles Renault et Yves Autret (vélo couché) seront au départ et nous mettons en place notre planning pour être au top le jour « J ».

Vendredi 18 août : un petit aller-retour en région parisienne (Rambouillet dans les Yvelines) pour récupérer les dossiers de nos aventuriers.

Dimanche 20 août, nous nous rendons vers la salle polyvalente de Saint-Julien-les-Villas. Au programme : chargement des vélos et des bagages, pour rejoindre Rambouillet, lieu de départ de cette 20ème édition.

En arrivant sur place, je suis très touché de voir de nombreux sociétaires du VCS présents pour encourager nos baroudeurs avant leur départ.

Deux véhicules vont faire le déplacement : Didier Paret avec la remorque prêtée gracieusement par Michel Pauvre et Gilles Renault avec sa voiture personnelle.

13h00 : direction les Yvelines où nous arrivons vers 14h45 pour mettre les voitures à l'intérieur du parc du Château de Rambouillet, mais là... impossible : tout est déjà complet ! On nous dirige alors vers un parking annexe situé à 5km du site du départ.

Nous descendons les vélos et nos cyclos commencent leurs préparatifs... Soudain, première frayeur : l'éclairage de Daniel ne fonctionne pas ! Heureusement, Gilles arrive et règle le problème rapidement : Ouf !! Nous, nous nous dirigeons vers le lieu du départ à pied (super pour moi qui suis bien connu pour adorer la marche à pied!!)

En arrivant sur le site, ça grouille de partout, dans toutes les allées du parc... La queue des participants qui se rendent au self-service pour y prendre un repas, la queue en direction de la vérification des vélos : obligatoire pour voir si tout est conforme au règlement ! Sur la ligne de départ, les groupes de 300 partent tous les 1/4 d'heure depuis 16h00.

Nous cherchons Yves Autret qui doit partir à 17h15, dans le groupe des vélos insolites... En effet, Yves se lance le défi de faire ce P-B-P en vélo couché !! Nous le voyons dans la file, en train d'attendre le signal du départ ; nous le saluons et nous nous postons vers la sortie du parc. C'est alors qu'une file de vélos inédits passe devant nous : tandems, trottinettes, vélos-couchés, triplettes, vélos-mobiles et autres jouets ! Quel spectacle ! Nous encourageons Yves et bien sûr tous les autres participants et nous nous demandons comment certains vont pouvoir faire pour rejoindre l'arrivée avec de tels vélos !!

Après quelques passages de divers groupes, nous cherchons nos cinq baroudeurs qui partiront dans le groupe « P » à 19h45. Ils sont sous le barnum avec leur repas alors nous allons prendre une petite bière car nous commençons à avoir soif !!

Nous nous retrouvons tous à l'ombre car le soleil est bien présent; discussions, prises de diverses photos et nos cyclos vont régulièrement aux toilettes (tiens, tiens, le trac est bien au rendez-vous!!).

Vers 19h, nos baroudeurs se dirigent dans les allées du château, à l'ombre des tilleuls et peupliers, pour le contrôle des vélos. Ensuite, direction la ligne de départ avec, à l'arrière-plan, le magnifique Château de Rambouillet ! Le speaker met l'ambiance avec un fond musical qui bouge bien et donne les dernières recommandations concernant la sécurité... et voilà le moment tant attendu : 5, 4, 3, 2, 1, partez ! Sous les applaudissements de la foule venue nombreuse, le groupe « P » s'élance avec nos 5 sancéens. Nous sommes au même emplacement que précédemment et nous voyons nos cyclos enfin libérés qui passent devant nous et nous font un petit geste, nous les saluons en leur souhaitant bonne route ! Les voilà partis pour les 1219 km !!

Je suis impuissant face à un cyclo qui casse complètement son dérailleur arrière juste devant nous, après le passage de la grille du château : Quelle tristesse !!

Pour nous, retour à la voiture après à nouveau 5 km de marche à pied : j'en ai plein le c.. !! Direction le Campanile de Plaisir (78) où nous arrivons à 21h30 et nous décidons de nous offrir un petit repas au Buffalo Gril qui est juste à côté. Retour dans notre chambre à 23h30 pour une nuit réparatrice car le lendemain, direction Loudéac où nous passerons deux jours pour assister nos cyclos.

Vers 7h00, premier coup de téléphone d'Alain Cartier qui me réveille en sursaut pour me dire qu'il arrivera plus tôt que prévu à Loudéac, car il ne lui reste que 110km. Branle-bas de combat, douche et direct dans la voiture, sans petit-déjeuner ! Hop, en route par l'A11 (ce qui n'était pas prévu) pour gagner du temps ! On s'affole pour rien car, pendant qu'on filait sur l'autoroute, je consulte le guide du P-B-P et je m'aperçois qu'il s'est trompé et qu'il lui reste 143 km... Ouf !!

Nous arrivons à l'hôtel-restaurant « Les Routiers » vers 12h30, où nous sommes accueillis comme des rois. On nous dirige vers le parking puis visite de nos chambres et de la salle de récupération pour nos cyclos, juste à côté de nous. Tout est mis en place : matelas, serviettes, douche etc. Nous demandons s'il est possible de faire des repas pour nos baroudeurs en fonction de leur arrivée : Pas de problème puisqu'ils sont ouverts 24 heures sur 24 pour le P-B-P. Quel soulagement !

Après notre installation, comme nous avons du rab de temps, nous prenons un copieux repas de routier, de l'entrée au dessert, pour 15€. Allez, on arrose notre arrivée par un Kir maison et ensuite un verre de rosé !! Nous restons sur place donc pas de problème !

En nous rendant à l'hôtel, nous faisons très attention de ne pas être sur le parcours car c'est complètement interdit pour la voiture-assistance (nous devons être dans un point de contrôle ou +/- 5km de ceux-ci). Nous voyons quand même des cyclos aux intersections des routes et nous sommes très surpris de les voir un par un, à 100, 200 mètres les uns des autres ! Normal, disent beaucoup de connaisseurs : pas la même vitesse, pas le même niveau, arrêt repos pas au même moment, envie de manger pas en même temps et pas mal de choses qui entrent en ligne de compte...

La preuve de l'arrivée de nos baroudeurs à Loudéac au km 435 : Alain 14h30, William 14h46, Gilles 17h27, Daniel 18h11, Didier 19h52, Yves 20h57. Et ce temps s'allonge au fur et à mesure des kilomètres !

Après un bon repas pour nos cyclos, vite au repos pour seulement quelques heures de sommeil (entre 2h et 4h). Nous les réveillons à leur demande et ils reprennent la route direction Brest, à mi-parcours, où les attendent Michel et Mireille Beau debout depuis 2h 30 du matin. Pour nous, après le départ de Didier (le dernier réveillé), vers 00h30, nous dormons un peu.

Entre temps, je reçois un coup de téléphone de Yves Autret, m'annonçant qu'il ne repartira pas de Loudéac : Vomissements et malade suite à un gros coup de chaud !

Arrivée à Brest, au km 604, de nos cyclos, auprès de Michel et Mireille qui avaient tout prévu pour les reconforter... Alain 03h10, William 04h06, Gilles 08h51, Daniel 11h19, Didier 11h20.

Pour nous : matinée libre, petit-déjeuner relax, direction le point de contrôle où nous voyons arriver, comme je le dis un peu plus haut, les cyclos les uns derrière les autres. Pas beaucoup de groupes ! Nous encourageons ces valeureux participants (es) et nous commençons à voir des cyclos en mode sieste dans tous les coins. Notre repas de midi est pris une nouvelle fois sur notre lieu d'hébergement.

Vers 15h50, nous voyons arriver William, mais pas de nouvelles d'Alain qui avait pourtant presque une heure d'avance sur lui à Brest. Son épouse me téléphone, ne voyant pas Alain au pointage retour de Loudéac et nous sommes aussi très inquiets car plus de temps sur l'application du direct chrono P-B-P! Et là, coup de téléphone d'Alain qui me dit qu'après le pointage avant Loudéac (à Carhaix km 697), il est reparti avec un groupe mais s'est trompé de sens et a rejoint une nouvelle fois Brest !!! Alors gros problème !!

Il me demande de venir le chercher pour le redéposer à Carhaix. Pas possible : il est interdit de monter un cyclo dans une voiture ! Donc une seule solution : revenir dans le sens inverse, sachant que cela ne va pas être facile car il aura fait 186km en plus et surtout beaucoup de dénivelé (pas facile, la Bretagne!) A 22h, ayant rejoint Carhaix, il nous appelle et nous dit qu'il abandonne à cause d'une grosse fatigue physique (nous le comprenons très bien) et surtout morale ! Nous partons direction Carhaix et nous le retrouvons à l'entrée du village, très déçu de cette erreur (pourtant, le parcours était super bien fléché). Pas un mot dans la voiture car, au bout de deux minutes, Alain s'était endormi. De retour à l'hôtel : une bonne douche, un bon repas, une bonne nuit et le lendemain, Alain est un peu requinqué ! Sa fille est venue le chercher pour rejoindre Orléans où il a bien mérité quelques jours de récupération.

Pour nous, la nuit va être très courte car un nouveau coup de téléphone retentit vers 00h30 : Daniel ne peut pas continuer sa route en raison d'une tension trop faible, plus de forces pour faire le moindre kilomètre et en plus, quelques vertiges ! A ses côtés, Didier dit stop aussi en raison d'un gros problème : plus possible de s'asseoir sur la selle ! Ils sont à Saint-Gérant, km 767, à seulement 15km de Loudéac. C'est un village complètement isolé, tout dans le noir, et malgré la visite de tout le village de gauche à droite, de long en large, impossible de les trouver. Nous demandons à Didier de venir à notre rencontre : nous sommes au centre, vers l'église. Nous voyons arriver, d'une toute petite route, une lumière... alors nous le suivons pour retrouver Daniel qui n'est vraiment pas bien. Chargement des vélos de nos deux courageux sancéens et retour à l'hôtel vers 01h30. Comme Alain : douche, repas et gros dodo ! Heureusement que nous n'étions pas loin !! Pour nous, très difficile journée, mais bon, quand on aime... !

Entre temps, William et Gilles ont repris la route pour les 437 derniers kilomètres, encouragés par Annie, Claudie et Bernard.

Il faut dire que le moral de toute l'équipe est au plus bas car 4 sancéens sont hors course. Le lendemain, nous essayons de consoler tout le monde, ce qui n'est pas facile parce que le Paris-Brest-Paris demande un gros investissement depuis 2 ans. Daniel commence à raconter des c..., donc ça va un peu mieux. Nous nous préparons pour rejoindre Rambouillet tandis que Didier et Daniel attendent leurs épouses et resteront une journée de plus à Loudéac pour récupération.

Pour nous, direction Rambouillet ! Arrivés à « Le Ribay » km 1000, nous tombons sur le passage des cyclos qui traversent la nationale. Dans ce petit village, un accueil chaleureux nous attend : bungalows de repos, service mécanique, restauration : tout est mis en place par le comité des fêtes. Nous prenons un petit en-cas autour des cyclos qui arrivent un par un. Il y en a qui s'assoupissent sur les tables : Impressionnant !!

Arrivés à la hauteur de Mortagne-au-Perche, km 1099, nous dévions un petit peu en espérant voir William qui, d'après le chrono de l'organisation, ne devrait pas être trop loin. Coup de bol, car en lui téléphonant, il nous dit qu'il se trouve au point de contrôle de ce village. Il vient nous voir, prend un rafraîchissement avant d'entamer les 120 derniers kilomètres qui ne seront pas les plus faciles en raison de la fatigue ! Pendant ce temps, nous prenons des nouvelles de Gilles qui se trouve à Villaines-la-Juhel, km 1017.

Nous rejoignons Rambouillet et déplaçons le véhicule de Gilles pour le mettre proche de l'arrivée (là, il y a de la place... pas comme au départ!!)

Nous repartons rejoindre le Campanile pour une nuit réparatrice. William me prévient de son arrivée à 22h45 : Nous sommes très heureux pour lui, de sa réussite ! Il prend une douche et termine sa nuit dans la voiture de Gilles en attendant son arrivée.

07h05 : Gilles me téléphone pour me dire qu'il est à une vingtaine de kilomètres de la ligne blanche, mais me dit que c'est très difficile et qu'il a hâte que cela se termine. Nouveau branle-bas de combat, nous partons très vite (une nouvelle fois sans prendre de petit-déjeuner).

Arrivés aux portes du parc, nous remontons le dernier km à pied et voyons arriver de nombreux cyclos, tous très émus de finir ce Paris-Brest-Paris. A 8h27, nous voyons Gilles passer sous le portique, sous nos acclamations ! Dernier pointage, remise de la médaille et nous partons voir William avec Gilles. William dormait profondément, mais en voyant Gilles, ils se congratulent : Nous sommes très fiers ! Après une bonne douche, ils rejoignent le barnum de restauration et essaient de manger.

Mais le repas passe difficilement. Pendant ce temps, nous repartons vers la ligne d'arrivée pour voir les cyclos franchir cette ligne tant attendue ! C'est très difficile pour moi car tout le monde pleure d'avoir réussi un véritable exploit : faire 1219km !!

J'ai une pensée pour Alain, Didier, Daniel, Yves qui, malgré toute leur énergie, n'ont pas pu rallier l'arrivée pour divers problèmes que vous connaissez.

Je voulais vivre cette aventure depuis des années, je suis allé plusieurs fois au départ, à l'arrivée, mais en assistance : jamais ! Il faut le voir pour le croire : ça grouille de partout pendant quatre jours, 6800 cyclos, des voitures et des camping-cars par centaines...

Dans les contrôles, des centaines de bénévoles qui se relaient jour et nuit, des animations dans tous les villages traversés, etc... C'est vraiment une épreuve très difficile.

Nous rentrons tous bien fatigués aussi, mais que de souvenirs qui resteront gravés dans nos têtes pour très longtemps !

J'ai vu, j'ai compris !!!!

**Patrice Odin**

**En collaboration avec Michèle Quignard**

